

PREMIÈRE MONDIALE
EN FRANÇAIS

PROGRAMME
DE SOIRÉE

GRATUIT / #223

FRANKENSTEIN



LE THÉÂTRE
DU TRIDENT
le théâtre de la capitale

DE NICK DEAR, D'APRÈS LE ROMAN DE MARY SHELLEY

TRADUCTION
Maryse Warda

MISE EN SCÈNE
Jean Laclerc

COPRODUCTION / Théâtre Denise-Pelletier


DENISE-PELLETIER

Frankenstein a été créé au National Theatre de Londres le 5 février 2011.
Le Théâtre du Trident et le Théâtre Denise-Pelletier produisent *Frankenstein* de Nick Dear avec l'accord de Rosica Collin Limited de Londres.

Centre de la culture
Québec

Centre de la culture
Québec

Centre de la culture
Québec

Centre de la culture
Québec

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

Quelques heures à peine après mon arrivée à la direction artistique, je ne peux que vous parler de désir. Le désir au cœur de nos vies, le meilleur moteur mais celui qui parfois, nous fait prendre des chemins sinueux, tordus. Le désir encore car il est à la base de toute création.

Paul Fournel a dit : « La vie de nos âmes est une question d'appétit. » J'ai un appétit énorme donc plein d'idées et de rêves pour le Théâtre du Trident.

Revisiter les grands classiques, prendre le pouls de ce qui se fait de meilleur en création, vous présenter la crème de la crème... je mets la barre haute et pourquoi pas ?

Je prends ma nouvelle mission vraiment à cœur avec énormément d'humilité et de fébrilité. Je tiens à vous assurer que je pense à vous, sincèrement. Alliée avec l'équipe du Théâtre du Trident, nous mettons tout en œuvre pour vous préparer des saisons incontournables et irrésistibles.

Que vous lisiez ces mots en ce moment me réjouit. Vous êtes au théâtre.

Depuis 2000 ans, nous allons au théâtre. Malgré nos vies folles, nous nous rendons dans la pénombre des salles pour y trouver de la beauté, un sens, un éclairage différent sur nos vies et la condition de l'être humain. Si je peux faire en sorte que ce lien magique perdure encore, d'être une courroie de transmission en créant plus de sens, ce sera déjà ça.

Je salue le travail de Gill Champagne ainsi que de tous mes prédécesseurs jusqu'à Monsieur Paul Hébert. Je leur témoigne tout mon respect et leur remercie pour leur apport et leur vision.

Quand à la suite des choses... tout est à créer. Il y a de quoi mettre la table et préparer un festin d'idées.

Que cette nouvelle année soit fulgurante : pleine de découvertes et de passion.

Merci d'être là. Je vous souhaite une excellente soirée.

ANNE-MARIE OLIVIER
Directrice artistique

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

FRANKENSTEIN (stupéfait) : Elle parle !

LA CRÉATURE : Oui, Frankenstein, elle parle. [...]

LA CRÉATURE : Pourquoi m'as-tu abandonné ?

FRANKENSTEIN : J'étais terrifié - qu'est-ce que j'avais fait ?

LA CRÉATURE : Tu avais fabriqué un homme et tu lui avais donné la vie...

Mesdames et messieurs,

En donnant la parole à la Créature, Nick Dear ouvre la porte au dialogue et à la réflexion. Ce sont les yeux, l'âme et une certaine naïveté de ce personnage qui ont attiré mon attention. Loin d'un monstre silencieux et pathétique, Nick Dear, l'auteur, s'est intéressé dans son adaptation à l'essentiel du roman soit éliminer les histoires secondaires. Il s'est concentré sur les trois thèmes principaux de l'œuvre de Mary Shelley :

LE REJET : l'homme rejette ce qui est différent de lui, ce qui ne lui ressemble pas, ce qui le situe loin de lui, ce qui lui fait peur. Ce personnage, appelé la Créature, en est l'exemple le plus évident. **EN APPARENCE,** la Créature est une chose laide.

LA SCIENCE (ou le développement scientifique) : celui qui fait ce que nous sommes aujourd'hui. Les découvertes scientifiques mais aussi les limites liées au danger du développement. À quel prix ? Jusqu'où aller ? Peut-on ? Doit-on ? La bombe atomique et la génétique en sont de bons exemples. C'est ici qu'intervient l'éthique ou la science de la morale, qui nous force à réfléchir sur le troisième thème : les paradoxes.

LES PARADOXES : un paradoxe est une proposition contradictoire ; les deux pôles d'un continuum.

Le bien et le mal, le beau et le laid, le créateur Victor Frankenstein et la Créature. On rejette ce qui est différent, à l'autre bout de notre continuum. La science pour améliorer la vie sur terre mais... pour la créer, la transformer ? L'homme rejettera-t-il sa création ? Éternelle question, ultime réflexion, voilà à quoi vous êtes conviés ce soir dans cette première mondiale en français de *Frankenstein*.

Ce roman publié en 1818 par une jeune femme de 21 ans, Mary Shelley, est plus que jamais pertinent. N'étes-vous pas d'accord ?

Au nom du Théâtre Denise-Pelletier et en mon nom personnel je tiens à remercier sincèrement la direction et le personnel du Théâtre du Trident pour son hospitalité, sa confiance et sa grande disponibilité.

En art, il n'y a pas de frontière.

Bon spectacle

JEAN LECLERC
Metteur en scène

L'AUTEURE : MARY SHELLEY

MARY SHELLEY : UNE ÉCRIVAINNE ENGAGÉE

Comment une jeune femme de 21 ans en vient-elle à écrire une œuvre dont le mythe central va perdurer jusqu'à aujourd'hui ? Pour comprendre l'émergence de cette auteure, il faut la situer dans un contexte à la fois familial et culturel.

Mary Shelley naît en 1797. Elle est issue d'une famille d'intellectuels anglais aux idées libérales, fascinés par la Révolution française. La mère, Mary Wollstonecraft, philosophe féministe prônant la libération sexuelle de la femme, publie en 1792 *Défense des droits de la femme*. Le père, William Godwin, libre penseur et réformateur social, fait paraître en 1793 *Enquête sur la justice politique*, puis un roman, *Les choses comme elles vont ou les aventures de Caleb Williams*. Tout en découvrant très tôt le plaisir de raconter des histoires, la jeune Mary se laissera imprégner par les idées progressistes de ses parents. Au plan culturel, le siècle nouveau nous fait assister au début de la Révolution industrielle. Le fossé se creusera entre les classes sociales. Plus que jamais les rapports sociaux

sont déterminés par l'argent. La religion tend à céder le pas devant un nouveau pouvoir, celui de la science. Certains phénomènes électriques découverts par Galvani donnent à rêver. Mary Shelley poursuivra les propos féministes de sa mère dans *Proserpine*, une pièce de théâtre qui suivra de peu *Frankenstein* en 1819. Le mythe de Proserpine porte sur cette divinité romaine projetée aux Enfers par Pluton. Elle parvient à quitter les Enfers mais est condamnée à y retourner sans cesse. Cela évoque le cycle toujours en mouvement des saisons et l'interruption des idylles amoureuses. Dans sa pièce, la dramaturge suggère la capacité des femmes à déterminer leur vie et la force insoupçonnée de la solidarité féminine.

MARY SHELLEY : UNE ÉCRIVAINNE VISIONNAIRE

Le roman gothique dit aussi roman terrifiant était très à la mode en Allemagne et en Angleterre. Paru vers la fin du XVIII^e siècle, l'œuvre de Gregory Lewis, *Le Moine*, demeure une référence du genre. Très souvent, les auteurs de ces romans situent leur action en Italie à l'époque de la Renaissance et font appel au surnaturel. Mary Shelley va rompre avec le roman gothique traditionnel et contribuer à définir plus précisément le roman fantastique qui mettra davantage l'accent sur les émotions des personnages. De plus, elle sera portée par l'élan du romantisme (Percey Shelley en poésie, Chateaubriand en roman). Elle publiera ainsi en 1818 *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, un roman épistolaire qui est le récit d'une tentative d'exploration polaire par Robert Walton. La majeure partie de ce récit est constituée par l'histoire de la vie du docteur Victor Frankenstein que le voyageur recueille sur une banquette au pôle Nord. La jeune écrivaine dédie son roman à son père. En exergue, elle inscrit sa pensée en filiation avec celle de John Milton, l'auteur de *Paradis perdu* : « Créateur, t'ai-je demandé de me tirer de l'argile pour me faire homme ? T'ai-je sollicité de m'arracher au néant ? »

Le roman gothique dit aussi roman terrifiant était très à la mode en Allemagne et en Angleterre. Paru vers la fin du XVIII^e siècle, l'œuvre de Gregory Lewis, *Le Moine*, demeure une référence du genre. Très souvent, les auteurs de ces romans situent leur action en Italie à l'époque de la Renaissance et font appel au surnaturel. Mary Shelley va rompre avec le roman gothique traditionnel et contribuer à définir plus précisément le roman fantastique qui mettra davantage l'accent sur les émotions des personnages. De plus, elle sera portée par l'élan du romantisme (Percey Shelley en poésie, Chateaubriand en roman). Elle publiera ainsi en 1818 *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, un roman épistolaire qui est le récit d'une tentative d'exploration polaire par Robert Walton. La majeure partie de ce récit est constituée par l'histoire de la vie du docteur Victor Frankenstein que le voyageur recueille sur une banquette au pôle Nord. La jeune écrivaine dédie son roman à son père. En exergue, elle inscrit sa pensée en filiation avec celle de John Milton, l'auteur de *Paradis perdu* : « Créateur, t'ai-je demandé de me tirer de l'argile pour me faire homme ? T'ai-je sollicité de m'arracher au néant ? »

200 ANS PLUS TARD : UNE LECTURE CONTEMPORAINE DE NICK DEAR

Depuis plus de cent ans, avec la création de l'audio-visuel (cinéma, dessin animé), le mythe de Frankenstein a connu le plus souvent une vilaine dérive. Les producteurs ont mis l'accent sur le monstre à un point tel que le grand public a associé le nom de Frankenstein à la Créature. Le dramaturge britannique contemporain Nick Dear (*L'Art du succès*, 1989) a réalisé une adaptation du roman à la scène. La pièce a été créée au Théâtre national de Londres en 2011 dans une mise en scène de Danny Boyle (réalisateur de films tels que *Ferrovipathes*, *28 jours plus tard*, *Les derniers rayons du soleil* et *Le pouilleux millionnaire*).

Nick Dear désirait rompre avec l'image du monstre telle que véhiculée dans tous ces films historiques à grand déploiement et faire ressortir les thèmes essentiels du roman de Mary Shelley. Dear retient le commentaire social et politique (la différence), la responsabilité scientifique, les paradoxes notamment en lien avec la question de la filiation et des origines. De plus, le texte de Dear se distingue de celui de Mary Shelley dans le sens où il déplace le centre d'intérêt du docteur Frankenstein (narcissique) vers la Créature (victime) et parce qu'il donne la parole à la Créature.

LE COMMENTAIRE SOCIAL ET POLITIQUE

L'auteur Nick Dear conserve la critique que Mary Shelley fait de l'organisation sociale : la guerre, les classes sociales, les stéréotypes féminins. Le personnage de De Lacey, l'aveugle qui éduquera la Créature, a été blessé par un canon. Il fait allusion au sacage de l'université par des soldats. Lorsqu'il touche son visage avec ses mains, il lui dit : « Eh bien, tu as dû en faire des guerres ».

La différence entraîne constamment le rejet, la violence. Elle peut toucher les étrangers et les éclopés de guerre. La réaction des gens repose toujours sur la peur. Lorsque les gens voient quelqu'un de différent, ils n'ont d'autres recours que les pierres, les armes. Dans le texte, les mendicants portent une Bible dans leur sac à dos, signe de leur vulnérabilité, qu'ils sont prêts à s'en remettre à Dieu au moindre coup dur. L'un d'eux, Klaus, dira des bourgeois qu'ils ont « peur de leur ombre ». L'être marginalisé est condamné à errer, sans racines. Son destin est clair. Il vivra toujours en exil. Quant à elle, la Créature saisit très vite le fossé qui existe entre les mendicants et les rois ou les empereurs.

Enfin, nous ne pouvons négliger les propos que Nick Dear fait tenir à Elizabeth. Pour certains, elle pourra souhaiter une vie conventionnelle (prendre époux et avoir des enfants), il n'en reste pas moins que plusieurs de ses répliques suggèrent une volonté d'être l'égal(e) de l'homme. Lorsque Victor Frankenstein lui annonce qu'il part faire des recherches en Angleterre, Elizabeth manifeste le désir de l'accompagner et prétend être capable de l'épauler dans ses recherches : « Le monde tourne et moi je reste assise en Suisse à le regarder tourner ! (...) Je veux aller à Paris, à Rome, en Amérique ! Je veux discuter avec toi de ton travail, du monde, de musique, de politique, tout ! »

Au dénouement, lorsqu'elle fait la rencontre de la Créature, Elizabeth se reconnaît en lui, est prête à l'accepter. Le fait qu'elle cherche à le nommer (« Quel est ton nom ? ») prouve hors de tout doute son désir de donner une « voix aux opprimés ».

ENTREVUE AVEC JEAN LECLERC

Jean Leclerc appartient à cette génération de grands comédiens qui nous ont été révélés dans les années 1970 comme les Raymond Bouchard, Jean-René Ouellet, Gilles Renaud et Jacques Thisdale. En entrevue, il se rappelle avec bonheur ses premiers pas au théâtre et des mentors comme Gilles Marsolais ou Jean Valcourt qui l'ont encouragé à poursuivre sa carrière et des premiers grands rôles qui l'a tenus.

Au début des années 1980, l'opportunité de jouer le rôle de *Dracula* sur Broadway lui ouvre toutes grandes les portes des studios de télévision américains. Il connaît un grand succès dans les « soap operas » (feuilletons télévisés) durant les années 1980 et 1990.

De retour au Québec au début des années 2000, il joue une part active au sein du conseil d'administration du Théâtre Denise-Pelletier à Montréal. En 2007, il signera la mise en scène de *Scaramouche*, de Rafael Sabatini, puis, en 2011, celle d'*Anna sous les tropiques*, du dramaturge cubain Nilo Cruz, œuvre qui porte sur le pouvoir de la littérature sur l'esprit et l'âme. En 2013, dans une coproduction entre le Théâtre du Trident et le Théâtre Denise-Pelletier, il nous offre *Frankenstein*, de Nick Dear, dans une traduction de Maryse Warda. Entretien avec le metteur en scène.

En quoi l'adaptation de Nick Dear pour la scène est-elle différente du roman de Mary Shelley et des nombreuses œuvres cinématographiques qui en ont été tirées ?

Les différentes adaptations de *Frankenstein* au cinéma ont contribué à faire du roman de Shelley une œuvre-culte. Mais, tous ces films présentent une Créature plus grande que nature et qui ne s'exprime aucunement. Alors que les films demeurent centrés sur le narcissisme du docteur, la pièce de théâtre de Nick Dear donne la parole à la Créature. Celle-ci pose les grandes questions existentielles : « Qui suis-je ? », « D'où je viens ? ». Le coup de maître du dramaturge, c'est de faire ressortir les thèmes essentiels qui se cachent dans le roman et qui sont d'une troublante actualité. Il y a d'abord la différence ou le rejet (ce dont l'on a peur). Ce qui distingue le plus la pièce de théâtre du roman, c'est que,

dans la pièce, la Créature ressemble au docteur Frankenstein. À la manière de Dieu, il l'a fait à sa ressemblance. Ensuite, il y a la responsabilité scientifique. Au XX^e siècle, on a créé la bombe atomique, puis le clonage. L'Homme est très orgueilleux. Il semble qu'il ne s'arrêtera jamais. Enfin, il y a les paradoxes qui habitent l'être humain, confronté au Bien et au Mal. À l'image du docteur Frankenstein, la Créature a le choix. C'est cette quête qui est au cœur de la pièce de Nick Dear. Devant ce jeune scientifique ambitieux se dresse la Créature qui réclame le droit à l'amour.

Comme metteur en scène, qu'est-ce qui oriente vos choix, votre direction d'acteurs ?

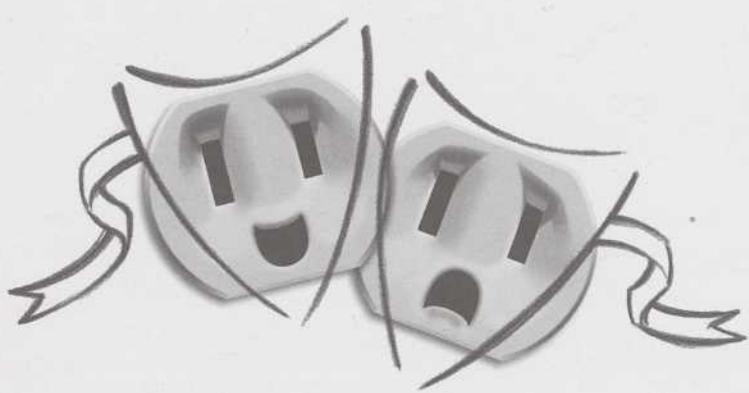
On va s'éloigner des procédés du cinéma, ramener l'histoire à une échelle humaine, coller de près au texte de Nick Dear, à savoir la rencontre avec cet homme, la Créature, abandonnée par son créateur.

En ce qui concerne le jeu, les comédiens que j'ai retenus pour jouer les deux premiers rôles, Christian Michaud et Étienne Pilon, se sont en quelque sorte reconnus dans le personnage joué par l'autre. Ils ont alors décidé de pousser jusqu'au bout une expérience incroyable. D'un soir à l'autre, ils alterneront entre le personnage de Victor Frankenstein et celui de la Créature. Ceci aura pour effet de sortir de leur zone de confort tous les autres comédiens de la troupe. Ceux-ci devront sans cesse être sur le qui-vive, réagir à des comédiens qui n'incarneront pas les deux rôles principaux de la même manière.

À quel public cette pièce s'adresse-t-elle ? Dans quelle mesure est-elle actuelle ?

La pièce s'adresse à la fois aux étudiants et au grand public. Elle soulève des questions graves pour notre génération et une interrogation fondamentale : jusqu'où l'Homme est-il prêt à aller pour satisfaire sa curiosité et son désir de dominer la nature ?

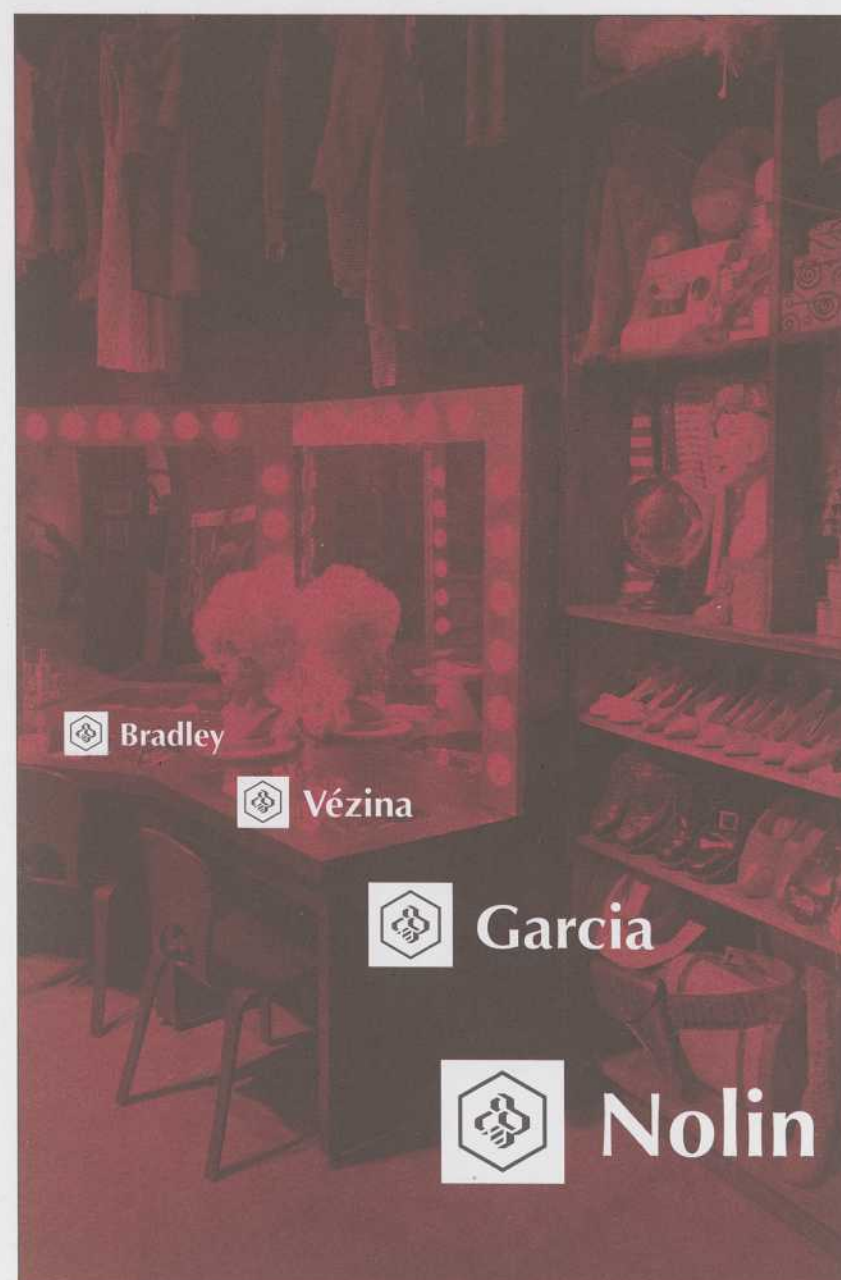




Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.



PRO THÉÂTRE 2013, 01.15 X



Bradley

Vézina

Garcia

Nolin

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

Coopérer pour créer l'avenir

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2012-2013
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm



LE CRÉATEUR ET SON DOUBLE

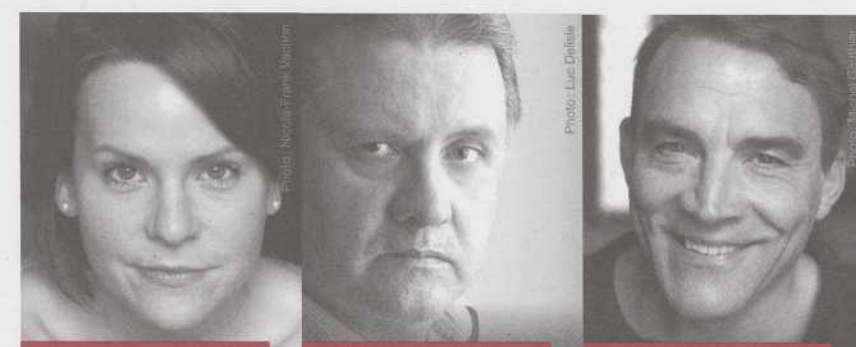
Lors de son réveil brutal à Ingolstadt, ce sont ses sens qui apprennent à la Créature à distinguer la lumière de l'ombre. Il sera émerveillé par les rayons du soleil, la pluie, le chant des oiseaux, la neige, la lune. Dans son enseignement, l'Aveugle lui parlera de Dieu et de ses cadeaux (les livres, l'écriture, la musique) et lui dira qu'un aspect de la condition humaine réside dans l'acceptation. La Créature se pose des questions sur ses origines. Lorsqu'elle retrouve son Créateur, elle lui formule une requête: la possibilité d'aimer. À l'opposé, le scientifique Victor Frankenstein est un homme de génie certes, mais dominé par un orgueil démesuré. Le début et la fin de la pièce baignent dans la violence. La Créature a compris que le docteur le considère comme une «équation mathématique». L'expression «Science sans conscience» rendrait bien compte des actions de Victor. Lors de la scène finale, Elizabeth trouve le mot juste en disant

que la Créature n'a été qu'une «marionnette» entre les mains de Victor. Par ailleurs, la relation entre Elizabeth et Victor montre que l'Homme est totalement détaché de ses sens. Il ne sait pas ce qu'est l'amour, le redoute. Ironiquement, la Créature pourrait le lui apprendre. Cette histoire est celle du combat d'un homme avec lui-même. La revanche de la Créature s'exerce contre le pouvoir, la haine et le mensonge. Le verdict le plus cruel à l'endroit de Victor Frankenstein viendra de son père et d'Elizabeth qui renverseront le point de vue en affirmant qu'il est «monstrueux» et que c'est lui l'être le plus terrifiant: «Tu as joué avec l'ordre naturel des choses et tu nous a menés au chaos, parce que tu vénères les dieux de l'électricité et du gaz. Qu'est-ce que vous avez, vous, les hommes?».

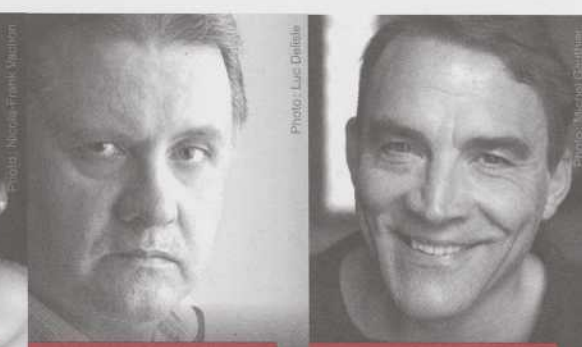


DISTRIBUTION

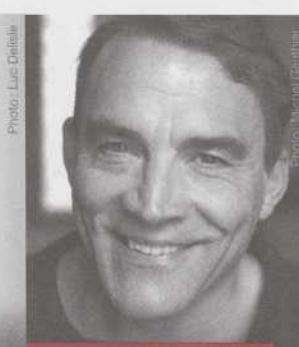
LA DURÉE DU SPECTACLE EST
D'ENVIRON 1 H 50 SANS ENTRACTE
Par ordre alphabétique



DANIÈLE BELLEY
Créature féminine



JEAN-JACQUI BOUTET
Ewan et Gustav



PIERRE CHAGNON
Monsieur Frankenstein et Klaus



PIERRE COLIN
De Lacey



CATHERINE HUGHES
Elizabeth



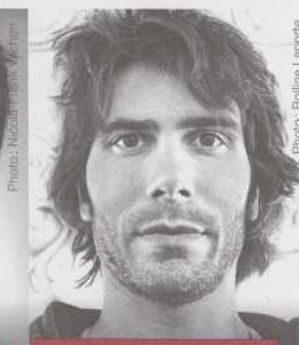
LINDA LAPLANTE
Gretel et Clarice



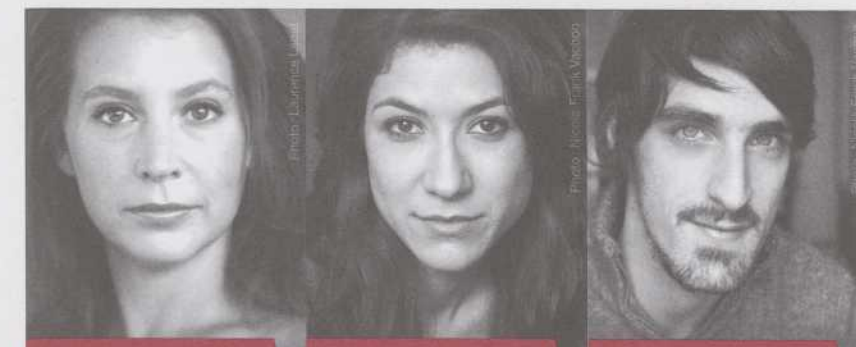
ELIOT LAPRISE
Félix



CHRISTIAN MICHAUD
Créature et Victor Frankenstein



ÉTIENNE PILON
Créature et Victor Frankenstein



MEGGIE PROULX LAPIÈRE
William Frankenstein



ÉVA SAÏDA
Agatha



NICOLA-FRANK VACHON
Rab et Le Constable

ÉQUIPE DE CONCEPTION

TEXTE Nick Dear,
d'après le roman de Mary Shelley
TRADUCTION Maryse Warda
MISE EN SCÈNE Jean Leclerc
SCÉNOGRAPHIE Michel Gauthier
COSTUMES Luce Pelletier
ÉCLAIRAGES Sonoyo Nishikawa

MUSIQUE Paul Baillargeon
& Les Frères Grands
CHORÉGRAPHIES Lydia Wagerer
VIDÉO David Leclerc
MAQUILLAGES ET EFFETS SPÉCIAUX Éliane Pearson

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION
Hélène Rheaalt
DIRECTION TECHNIQUE
Julie Touchette

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE
Geneviève Lagacé

ASSISTANCE AUX COSTUMES
Claude Roussel

ACCESSOIRES Jeanne Lapierre
ASSISTANCE AUX MAQUILLAGES
Marie-Renée Bourget Harvey

COIFFURES ET PERRUQUES
Frédéric Guay

COUPES ET CONFECTION
Par Apparat Confection Créative

COUTURIÈRES Amélie R. Bordeleau,
Marie Laflamme, Virginia Parent,
Hélène-Andrée Pelletier et
Isabelle Roger

RÉALISATION DU DÉCOR
Conception Alain Gagné inc

CONSTRUCTION Pierre Raymond,
Rénald Seaboard, Xavier Seaboard,
Julie Fournier

RÉDACTION DU PROGRAMME
Denys Lelièvre

CORRECTION DU PROGRAMME
Lysandre Monette-Larocque

PHOTOGRAPHIE DE RÉPÉTITION
Jasmin Robitaille

PHOTOGRAPHIE DE PRODUCTION
Vincent Champoux

CAPSULE VIDÉO
Pierre-Marc Laliberté

CONCEPTION GRAPHIQUE
Dièse, solutions visuelles et design

NETTOYAGE DES COSTUMES
Guy Le Nettoyeur

MONTAGE ET REPRÉSENTATIONS IATSE

CHEF MACHINISTE
Jean Bussières

CHEF ÉCLAIRAGISTE
Denis Guérette

CHEF SONORISATEUR
Robert Caux

CHEF ACCESSOIRISTE
Raynald Desmeules

CHEF HABILLEUSE
Denise Gingras

CHEF PROJECTIONNISTE
Gilles Lapointe

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Jean-Sébastien Fortin de l'École de cirque de Québec et Normand Carrière.

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Rémi Brousseau

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Pierre Rousseau

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE
Manon Huot

DIRECTEUR DE PRODUCTION
Réjean Paquin

DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS
Diane Gladu

APARTÉ

Aperté: réplique théâtrale que le comédien prononce à part et que seul le spectateur est censé entendre. Grâce à ce contact privilégié, soyez toujours au courant des activités du Théâtre du Trident.

LES MÉCÈNES FONT DU BRUIT... AUSSI!

La présentation de la 17^e édition des *Mécènes sur les planches* aura lieu le lundi 18 février prochain à la Salle Octave-Crémazie. Sous la direction du comédien et metteur en scène Jonathan Gagnon, la troupe, composée de gens d'affaires de la région de Québec, interprétera des textes de Fany Britt, Yvon Deschamps, Clémence Desrochers et Louis-José Houde. Visitez letrident.com pour en savoir plus sur l'événement.

À SURVEILLER

18 janvier: *Vendredi-causerie*. Demeurez sur place après le spectacle pour échanger avec les artistes.

22 janvier: *Mardi Avant-Scène*. Discussion animée avec notre invité Jean Leclerc, le metteur en scène de *Frankenstein*. Dès 19h15 dans le foyer de la Salle Octave-Crémazie.

Soyez à l'affût de nos concours improvisés sur Facebook et Twitter (@TheatreTrident) et courez la chance de remporter une paire de billets!



LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT
Christian Goulet, Vice-président adjoint, secteur public, Responsable de la région de Québec, Bell Canada

VICE-PRÉSIDENT
Jean-Philippe Joubert, Metteur en scène, auteur et comédien

SECÉTAIRE
Francine Boulay, Codirectrice générale et directrice de l'administration, Théâtre du Trident

TRÉSORIÈRE
Christiane Barbe, Présidente, Commission de la fonction publique du Québec

ADMINISTRATEURS (TRICES)
Marie-Renée Bourget-Harvey, Scénographe, maquilleuse et graphiste

Fabien Cloutier, Comédien et auteur

Jean-Marc Gagnon, Planificateur financier, Gestion MD Limitée.

Isabelle Hubert, Auteure, enseignante et scénariste

Anne-Marie Olivier, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre du Trident

Annie Parent, Avocate, Avocats BCF

Jean-Yves Roy, Président-directeur général, INO

PARTENAIRES PUBLICS:
Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada
Ville de Québec
Ministère de la Culture et des Communications du Québec

PARTENAIRE DE SAISON:
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS:
Hydro-Québec
Bell Canada

PARTENAIRES MÉDIAS:
Société Radio-Canada
Métromédia Plus
Zoom Média
Le Soleil
Le Devoir
CKRL 89,1 FM
Le Clap

PARTENAIRES DE SERVICES:
Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
Dièse / solutions visuelles & design
Guy Le Nettoyeur
Librairie Pantoute

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale et directrice artistique
Anne-Marie Olivier

Codirectrice générale et directrice de l'administration
Francine Boulay

PRODUCTION
Directrice de production
Hélène Rheaalt

Directrice technique
Julie Touchette

Collaboration artistique
Jean-Philippe Joubert

COMMUNICATIONS
Directrice des communications
Myriam Faulltaut (par intérim)

Coordonnatrice aux communications
Hélène Dion

Stagiaire aux communications
Shaoyu Xu

Agente de développement de public
Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION
Contrôleur
Jérôme Lambert

Conseiller juridique
Me Vincent Gingras,
Jolicoeur Lacasse, Avocats

POUR NOUS JOINDRE
THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
BILLETTERIE: 418 643-8131

Les représentations du Théâtre du Trident ont lieu à la Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec



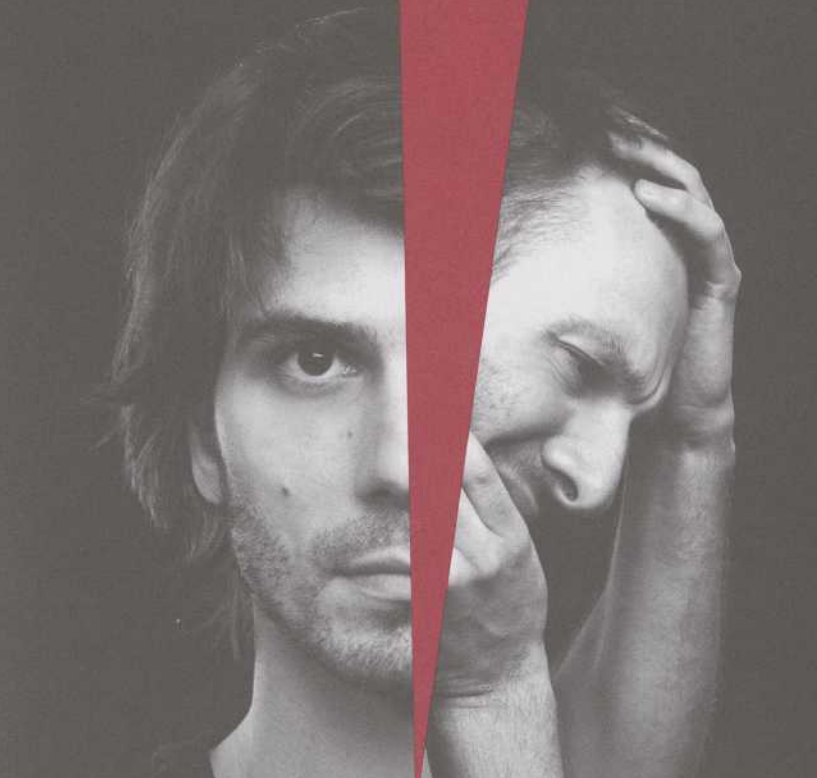
Ce programme est imprimé sur un papier Rolland Enviro 100.



PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS

PROGRAMME DE SOIRÉE

GRATUIT / #223



FRANKENSTEIN



LE THÉÂTRE DU TRIDENT
le théâtre de la capitale

DE NICK DEAR, D'APRÈS LE ROMAN DE MARY SHELLEY

TRADUCTION
Maryse Warda

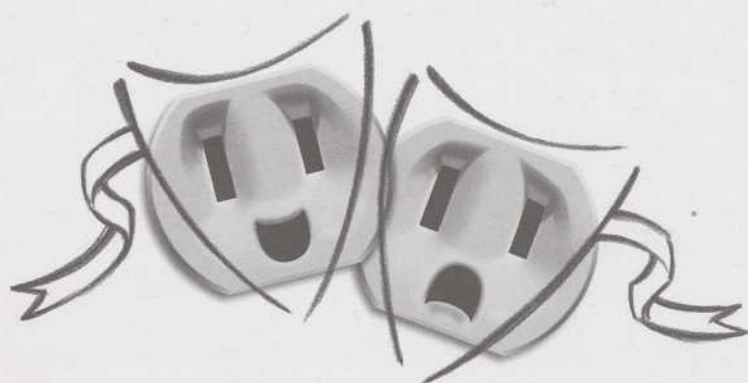
MISE EN SCÈNE
Jean Leclerc

COPRODUCTION / Théâtre Denise-Pelletier



Frankenstein a été créé au National Theatre de Londres le 5 février 2011. Le Théâtre du Trident et le Théâtre Denise-Pelletier produisent Frankenstein de Nick Dear avec l'accord de Rosica Collin Limited de Londres.





Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.

